Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft. Wissenschaftlicher und administrativer Teil = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles. Partie scientifique et administrative = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 144 (1964)

Nachruf: Bersier, Jean-Daniel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

2

Jean-Daniel Bersier

1937–1964

Il est rare d'avoir à déplorer la disparition d'un membre aussi jeune dans les pages nécrologiques des *Actes* de notre Société. Cette jeunesse rend encore plus cruelle la brutalité d'une maladie impitoyable. Pour les Conservatoire et Jardin botaniques, ce décès, qui survient peu après la disparition du professeur Charles Baehni, termine tragiquement une année bien triste.

Jean-Daniel Bersier est né le 8 mai 1937 à Genève où il fit ses études. En 1959, il s'inscrivait à l'Université et obtenait en 1961 une licence ès sciences naturelles. En 1963, il était nommé conservateur aux Conservatoire et Jardin botaniques de Genève.

Dès lors, il allait, en marge des devoirs de sa charge, préparer une thèse de doctorat sur l'anatomie florale comparée des Primulacées. Il ne put mener à chef ce travail, car il devait être arraché prématurément à un avenir que ses dons promettaient brillant. C'est en effet dans sa 28e année qu'il vient de décéder, le 19 novembre 1964.

Une inclination vers les sciences de la nature s'était spontanément manifestée chez J.-D. Bersier: il avait témoigné d'un penchant inné pour les disciplines d'observation dès son enfance. Une expérience un peu fortuite allait provoquer le départ précoce de sa carrière: au cours de l'été 1957, encore collégien, il s'inscrivit comme travailleur temporaire au Conservatoire botanique. Fasciné par la microscopie, il demanda timidement l'autorisation de se servir des instruments. C'est ainsi qu'il fit ses premières armes.

Très vite, il se montra un observateur hors ligne, habile manipulateur, doué d'une ténacité inébranlable, et capable de lutter avec énergie pour se perfectionner. A son arrivée au Conservatoire, il n'avait par exemple que des talents limités pour le dessin; à force d'acharnement, il acquit en moins de deux ans une main très sûre. En toute occasion d'ailleurs, il sut faire preuve de ce sens de l'initiative et de la responsabilité qui est la condition première de toute carrière indépendante, de toute vie de chercheur. Son assiduité et son ardeur au travail lui valurent rapidement l'estime de tous.

Cette activité d'ailleurs lui apportait de profondes satisfactions: la science des formes correspond à une certaine tournure d'esprit, et Jean-Daniel Bersier avait trouvé sa place exacte dans notre série de recherches sur la morphologie et la morphogénèse comparée de l'ovule des Angio-

spermes. Par ailleurs, un penchant marqué de collectionneur le portait à s'intéresser aux herbiers.

Son enthousiasme, sa vive intelligence, chez lui associés à une régularité efficace et méthodique, ne pouvaient que garantir un travail fructueux. Aussi, entre 1959 et 1964, avant même d'attaquer son travail de thèse, fut-il à même de rendre compte, seul ou en collaboration, de la structure de l'ovule dans plus d'une dizaine de familles, entre autres des familles aussi importantes que les Légumineuses, les Papavéracées et les Crucifères. Il laisse une importante documentation dessinée.

Ces résultats n'ont été que partiellement publiés sous forme de notes préliminaires. Cette prudence s'explique par le désir de ne rien produire de définitif avant de disposer d'un matériel de comparaison suffisant. En conséquence, la plupart de nos travaux sur l'ovule ne paraîtront que dans les mois qui viennent. J.-D. Bersier ne connaîtra donc pas l'expression finale de nos recherches. Il nous reste la consolation d'avoir présenté ensemble encore un résumé de nos conclusions au Xe Congrès de botanique, à Edinburgh.

Pour nous tous qui avons travaillé avec Jean-Daniel Bersier, il laisse l'image, malgré une santé parfois délicate, de la solidité, de l'énergie, de la joie de vivre. Sa gaieté, son entrain, l'égalité de son humeur, nous rendaient le collègue et l'ami très cher. Fort soucieux de tenir son rôle et de rendre à chacun ce qui lui était dû, il occupait très naturellement et avec beaucoup de tenue sa place. Il était de ceux sur qui on peut s'appuyer. Ainsi laisse-t-il un grand vide, aussi bien au Conservatoire botanique que dans les diverses sociétés où il fut actif.

Plus personnellement, nous avons côtoyé Jean-Daniel Bersier sept années durant. Que de projets échafaudés de concert disparaissent avec lui! Nous étions certes bien différents, et par là même susceptibles de nous compléter, ce qui est un enrichissement. Notre association était basée sur une communauté d'intérêt au travail. Nous n'avons jamais connu entre nous aucun conflit, aucune mesquinerie: notre ami était bien trop franc et avait l'esprit bien trop large pour cela. Ainsi, le long chemin parcouru dans l'amitié et l'estime réciproques ne laisse-t-il que de beaux et de bons souvenirs; parfois de gais souvenirs, car J.-D. Bersier n'était pas un compagnon morose. C'est pourquoi, dans le chagrin qui est le nôtre, la reconnaissance a sa place.

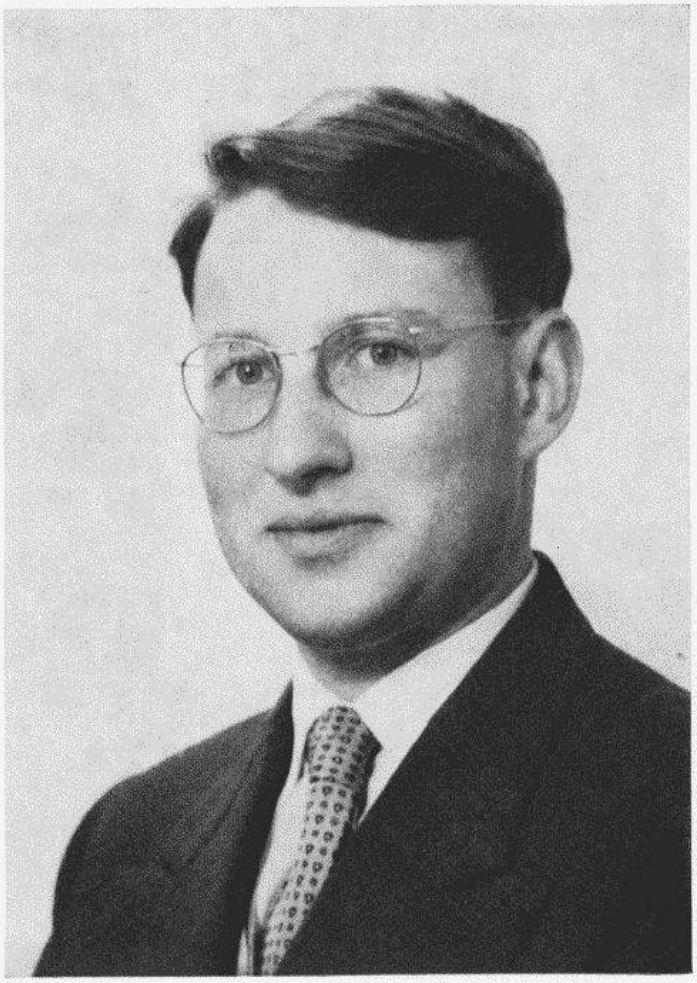
Dans son métier, Jean-Daniel Bersier était enthousiaste. Toutefois, il sut garder un esprit ouvert aux richesses d'une culture plus générale. Il fut par exemple un amateur de musique fervent. Lui-même, il jouait de l'orgue et volontiers officiait pour ses amis.

Devant la mort et la souffrance, ce caractère fortement trempé devait garder intacte la dignité lucide que nous lui avions connue. Jusqu'à la fin, il ne s'est jamais départi de sa sérénité.

Dans sa famille aussi bien que parmi ses amis botanistes, J.-D. Bersier laisse le souvenir d'un ami sûr et d'un homme de qualité.

Gilbert Bocquet

Voir la liste des travaux de J.-D. Bersier dans *Candollea 20*, 9, 1965.



JEAN-DANIEL BERSIER

1937–1964

3

Paul Cruchet Dr ès sciences

1875–1964

Paul Cruchet est né le 25 septembre 1875 à Montpreveyres (Vaud) où son père était pasteur. Il fit ses études au gymnase, puis à l'Université de Lausanne où il obtint le titre de docteur ès sciences en 1906. Il occupa par la suite le poste de professeur au Collège de Payerne; en 1922, il fut nommé à Morges où il resta en fonction jusqu'au moment où, en 1935, il prit sa retraite. Il est décédé à Morges le 31 mars 1964, dans sa 89e année.

Notre propos n'est pas de dire ce que Paul Cruchet a été comme professeur à Payerne et à Morges, mais de souligner ce qu'il fut comme homme de science. Cela nous est d'autant plus facile que nous connaissions ce très cher ami depuis le temps où il était collégien. En effet, nous avions l'occasion de nous voir au moment de toutes les vacances scolaires que nous passions à Montagny-près-Yverdon où son père était pasteur. Le pasteur Denis Cruchet fut un savant aussi modeste que distingué et un mycologue bien connu en Suisse et au-delà de nos frontières nationales.

C'est sous l'influence de cette haute personnalité scientifique que Paul Cruchet et nous-même avons été portés à nous intéresser à la botanique, plus spécialement à la mycologie et à l'étude des champignons parasites. Tous les deux, durant des années, sous la direction de notre maître commun et jusqu'à sa mort, nous avons fait de très nombreuses excursions mycologiques dans le Jura, dans les Alpes (surtout en Valais), au Tessin et dans le Midi de la France. Les récoltes étaient étudiées par chacun, puis les résultats étaient confrontés et discutés. C'était toujours un plaisir pour nous de voir, sur le terrain, la précision dans la recherche de notre ami. Rien ne lui échappait et après son passage il ne restait pratiquement plus de trouvailles à faire. Cette précision, héritée de son père, se retrouvait lors des examens microscopiques des échantillons récoltés. Ils étaient étudiés minutieusement et la détermination terminée, on pouvait être certain qu'il n'y avait plus de retouches à faire.

Au cours de nos nombreuses excursions en commun, nous avons eu l'occasion d'apprécier à sa juste valeur les grandes qualités intellectuelles et morales de Paul Cruchet. Il n'était en effet nullement confiné dans ses recherches mycologiques, mais avait l'esprit largement ouvert sur tous les problèmes de la vie. Que de belles journées nous avons passées chez lui à Morges où, après avoir longuement discuté de questions mycologiques nous intéressant tous les deux et où se manifestait toute sa rigueur